

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Ayeme-Plaine : des familles à la belle étoile après un orage

Photo : Prospere Sax Nze Bekale



L'ORAGE du 1er avril dernier n'a pas épargné le village Ayeme-Plaine, dans le département du Komo-Mondah. Plusieurs familles ont vu les toitures de leurs habitations emportées. Mais la famille de Didier Mendome semble la plus touchée. Sa maison construite non loin du carrefour de la Société meunière et avicole du Gabon (Smag) a été sérieusement endommagée.

Depuis lors, la maisonnée se retrouve à la belle étoile. Faute de moyens, Didier Mendome compte sur les bonnes volontés pour l'aider à refaire la toiture de sa maison en planches.

“ Je compte sur les bonnes volontés, les amis et connaissances pour m'aider à refaire la toiture de la maison. Avec la famille, nous sommes exposés aux intempéries, surtout en cette période de saison des pluies (...) Je prie le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, de nous venir en aide. Nous le savons inscrit dans la politique de solidarité du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Que ce message puisse toucher aussi d'autres fils du Komo-Mondah et, pourquoi pas, le préfet du département, qui viendrait en évaluation des dégâts”, a souhaité Didier Mendome.

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

Roland Matsiendi : "Nous remercions le président Ali Bongo Ondimba pour les travaux sur la route de Guietsou"

LE député de la Mougoula tresse des lauriers au chef de l'Etat pour avoir enjoint aux entreprises la "responsabilité sociétale". C'est dans cet esprit que Cora Wood finance les travaux de cette route départementale, longtemps abandonnée. Le souhait est de voir ces travaux aller à terme.

Propos recueillis par Félicien NDONGO
Guietsou/Gabon

Honorable, comment évoluent les travaux de construction de la route de Guietsou ?

Roland Matsiendi : “Je tiens d'abord à rappeler que le député ne construit pas les routes. Une manière de vous signifier que les travaux réalisés sur la route de Guietsou depuis quelques mois maintenant sont à mettre au compte de la politique agissante du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. C'est grâce à lui, à sa vision républicaine de développement du pays, suivant une mesure enjoignant aux entreprises qui exploitent nos richesses de participer au développement de nos localités, dans le cadre de la responsabilité sociétale, que les travaux sur cette route départementale ont pu démarrer. Mon rôle s'est limité au choix de ce projet-phare, avec la bénédiction des populations. Au départ, le montant alloué par Cora Wood était de 30 millions. Mais les travaux de reprofilage et au niveau des ponts à fiabiliser étaient estimés à 45 millions par la direction provinciale des Travaux publics (TP) qui a accepté, dans le cadre de ses prérogatives, de réaliser ce projet. Aujourd'hui, la préoccupation des populations de la Mougoula est de voir ce chantier, qui s'inscrit dans le droit fil de la politique de l'émergence du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, arriver à son terme. Nous battons en brèche des informations selon lesquelles le directeur provincial des TP, un bon professionnel, serait menacé de "mutation" pour avoir accepté d'entreprendre ce projet, qui rehausse la politique du chef de l'Etat”.

Le Covid-19 fait rage, et le Gabon n'est pas épargné. Craignez-vous pour les populations de Guietsou ?

Cette pandémie n'a pas de visage. D'où l'unique solution est de doubler de

vigilance et de demeurer responsables dans nos comportements. Effectivement, nous craignons pour nos populations de l'intérieur du pays, puisque cette épidémie n'a pas de limite géographique. A cet effet, je salue, au nom des populations de la Mougoula, toutes les mesures barrières et les décisions idoines prises par le président Ali Bongo Ondimba, pour faire face au Covid-19. J'ai dit aux miens que cette maladie est réelle et n'a pas pitié. Ensemble, nous avons donc décidé de faire preuve de responsabilité pour nous éviter le désastre. En tant qu' élu national, je profite de votre tribune pour féliciter nos agents de santé pour le travail qu'ils abattent. Ils ont réussi à nous guérir déjà un cas. A la famille du cas décédé, j'adresse mes condoléances, ainsi qu'aux familles endeuillées à travers le monde.

Autre message ?

Juste rappeler qu'à Guietsou, nous



Photo : Félicien Ndongo

Le député de la Mougoula, Roland Matsiendi, lors de l'échange.

comptons sur la sensibilité du chef de l'Etat, et du Coordonnateur des Affaires présidentielles, Nourredin Bongo, pour voir les travaux sur la route de Guietsou arriver à leur terme. Une voie praticable

en toutes saisons sortira cette localité du Gabon de sa torpeur, et sera, à coup sûr, le ciment d'un deal entre le chef de l'Etat et les populations de la Mougoula, qui lui seront reconnaissantes à jamais.

Covid-19 à Ndjolé : les autorités locales sur le pont



Le préfet Kabogui et le maire Mfoun.

LE préfet Mathurin Kabogui Oloungou et le maire Prince Mfoun veillent au respect des mesures barrières par les populations.

Esaie NDILORUM
Ndjolé/Gabon

POUR faire face à la pandémie du Covid-19, le préfet du département de l'Abanga-Bigne, Mathurin Kabogui Oloungou, et le maire de la commune de Ndjolé, Prince Mfoun, organisent depuis un

moment des séances de sensibilisation à l'endroit des différents pans de la société locale. Au menu : le respect des mesures barrières préconisées par le gouvernement pour éviter la propagation de la maladie. A cet effet, des réunions se multiplient – en tenant compte de la distance “homologuée” de

1m ou 1,5m – pour conscientiser davantage. Parmi les autres moyens de communication et de sensibilisation, il y a l'affichage dans tous les coins et recoins de Ndjolé.

“Nous tenons des réunions avec les différentes composantes de la population. Nous veillons à ce que les mesures prises par le gouvernement et le chef de l'Etat soient respectées. Les forces de défense (gendarmes) veillent au grain. Des consignes ont été données”, ont confié les deux autorités locales.

Du reste, la guerre contre le Covid-19 étant ainsi déclarée dans la commune de Ndjolé et son département de l'Abanga-Bigne, à l'instar de l'ensemble du pays, les personnes qui ont le malheur de se retrouver dehors au-delà de la période du couvre-feu (19h30-6h du matin) sont arrêtées et leurs têtes rasées “boule à zéro”. Des méthodes dissuasives que beaucoup condamnent. Mais ne dit-on pas qu'on ne peut faire des omelettes sans casser les œufs...

Photo : Esaie NDILORUM